

LA PROBLÉMATIQUE DE LA DICTÉE AU SÉNÉGAL EN CLASSE DE TROISIÈME CYCLE SECONDAIRE

Momar DIOP

modupon2@yahoo.fr

Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

Abstract: *Assessment is essential in the teaching and learning process. In addition, it permits not only to level the perception degree of courses, the student's comprehension but also the teaching methods. That is to say that assessment is part of the didactic triangle. Moreover, assessment can be a dictation hence the arm of this article which is an analysis of the evaluating method in Senegal of the one hand in the secondary school and on the other hand for candidates in BFEM. Indeed, the essential of our inquiry concerns mainly the problem to maintain the dictation particularly its impact on the results during the exam. In fact, taking account ideas of inquired person which consists in changing this manner of evaluation, we have proposed a few solutions to perfect it and to put in the teaching objective context of the country.*

Keywords: *didactic, education, assessment, dictation.*

Introduction

L'évaluation occupe une place très essentielle dans le processus d'enseignant apprenant. Lorsqu'on parle d'évaluation des acquis, il faut tout d'abord clairement définir et séparer distinctement tout ce qui est du domaine du contrôle, qui mène à la certification et tout ce qui est du domaine de ce qui l'on appelle l'évaluation formative. Autrefois, on ne se préoccupait que du contrôle, et aujourd'hui encore, beaucoup d'enseignants font du contrôle en croyant en toute bonne foi faire de l'évaluation formative.

La norme est opposée aux critères dans la mesure où ni l'enseignant ni l'apprenant n'ont de prise sur la norme. C'est la norme des grammaires et des dictionnaires. Par contre, lorsque l'enseignant travaille sur l'acquisition d'un objectif pédagogique, c'est lui seul qui détermine les critères selon lesquels il considérera que ses apprenants ont acquis la maîtrise de cet objectif.

Par ailleurs, avant d'être un pilier incontournable à l'évaluation des compétences acquises, la dictée permet aux élèves d'acquérir des situations d'apprentissage riches de sens

et d'intérêts. D'ailleurs, si l'on se fie à Wikipédia « la dictée est l'opération par laquelle une personne lit à haute voix un texte cohérent selon un rythme qui permet à des auditeurs de le copier par écrit. Cette discipline essentiellement scolaire détermine le niveau d'orthographe et de grammaire des élèves »¹. Elle permet de mettre les élèves en situation de réflexion. Ils développent alors des stratégies et des analyses. Le traitement de l'erreur, lui aussi, permet une mise en place de situations pédagogiques riches de sens et d'enseignements.

Ce présent article a pour objectif d'étudier la problématique de la dictée au cycle moyen, particulièrement pour les candidats au Brevet de Fin d'Etudes Moyennes (BFEM) au Sénégal. Il s'agira pour cela d'évoquer d'abord les formes de dictée, de les mettre dans le contexte du programme de l'éducation nationale sénégalaise pour voir les formes les plus usitées, et surtout par une enquête par voie de questionnaire, mener une analyse sur la pertinence de la maintenir surtout pour l'examen en fin de cycle moyen. En dernier lieu, nous ouvrirons des pistes de réflexion par rapport à la place de cet exercice.

1. Les formes de dictée

La dictée peut se faire de différentes manières selon les résultats escomptés. En ce sens, on peut administrer aux apprenants une « dictée préparée » qui se spécifie par un texte court, souvent présenté d'abord pour leur permettre d'anticiper toutes difficultés liées aux règles d'orthographe ou de grammaire. L'autre possibilité serait de déceler ensemble, par le groupe classe, les mots difficiles.

Par ailleurs, on peut avoir une « dictée diagnostique », qui comme le nom l'indique, permet de diagnostiquer le niveau des apprenants en posant surtout les besoins de chacun d'eux. L'objectif est d'établir un état des lieux des lacunes fréquentes pour élaborer un meilleur système de remédiation.

La « dictée à trous » s'intéresse spécifiquement à quelques mots du texte. Dans la conception, l'enseignant peut même donner aux apprenants le texte en sautant les mots et expressions ciblés qu'il va leur dicter

La « dictée contrôle » apparaît comme un exercice de synthèse ; c'est le type de dictée que l'on retrouve lors des examens et concours. Les apprenants se mettent en situation de rédiger un texte. L'une des conditions qui régit cette dictée est d'éviter tout point qui n'a pas été élaboré en classe. Aussi, l'enseignant ne devrait apporter aucune aide aux apprenants, mais il doit leur permettre de se relire.

2. La problématique de l'utilité de la dictée

Un questionnaire a été administré à 20 enseignants en lettres modernes au cycle moyen dans la commune de Saint-Louis. Ce sont des enseignants qui ont eu à tenir des classes d'examen et à participer à l'organisation du BFEM. Parmi ces 20 enseignants, 11 sont de sexe masculin et 09 de sexe féminin avec 60% d'entre eux âgés entre 25 et 35 ans.

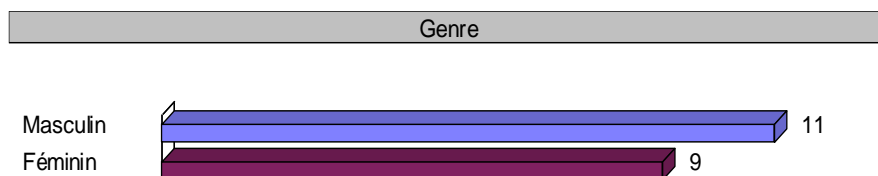


Fig. n°1 : Le genre des enquêtés

¹ Fr.m.wikipédia.org/wiki/Dictée, consulté le 15 mars 2021.

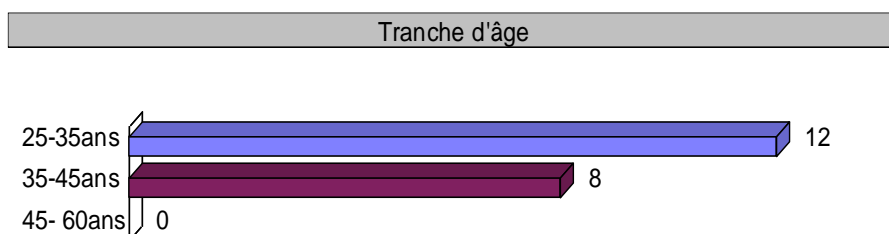


Fig. n°2 : La tranche d'âge des enquêtés

Le choix d'enquêtés relativement jeunes se justifie par le fait que l'étude importe l'avenir de la dictée ; et pour cela les avis de ceux qui ont capitalisé quelques années d'expérience et qui sont appelé à rester encore des années dans le système seront plus plausibles. Cela explique par la même occasion l'absence d'enseignant âgé de plus de 60 ans.

En termes d'expérience, le nombre d'années qui prédomine justifie amplement le choix sur un segment jeune. Un choix pas fortuit mais sous-tendu par une recherche dont les recommandations auront un impact sur l'avenir de cet exercice.

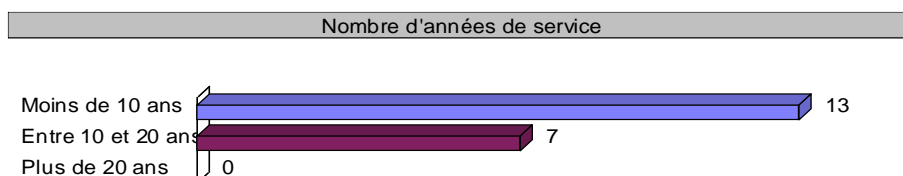


Fig. n°3 : L'ancienneté dans l'enseignement des enquêtés

Par ailleurs, il faut noter qu'aujourd'hui le niveau en langue des apprenants est décrié par les acteurs de l'éducation nationale sénégalaise. Il est devenu récurrent d'entendre un tel jugement mais réellement en définir les causes. Cette question est en droite ligne avec la problématique de la dictée, une manière de voir l'utilité et surtout l'impact de cet exercice.

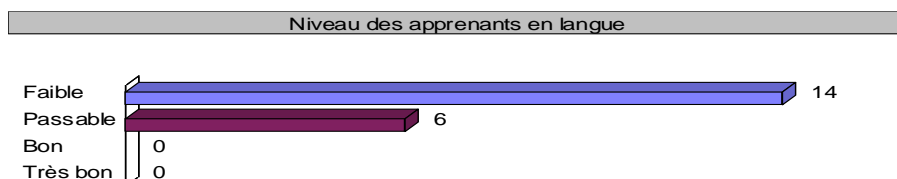


Fig. n°4 : Le niveau des apprenants en français selon les enquêtés

Les causes sont multiples et à situer à plusieurs niveaux. Aussi, la manière d'évaluer est quelque remise en cause. À cet effet, la dictée tel que pratiquée en classe de troisième est pour certains dépassée avec les exigences nouvelles de l'enseignement apprentissage. Cela justifie d'ailleurs les faibles notes obtenues par les apprenants, avec 75% des enseignants qui avouent que leur intervalle de notation est compris entre 0 et 5 sur 20.

La nature des fautes et la notation appliquée en est pour certains la cause, et pour d'autres les élèves n'accordent plus de crédit à la dictée ; d'ailleurs, un échange avec eux fait ressortir cette banalisation quand certains se considèrent même comme des « abonnés au zéro ».

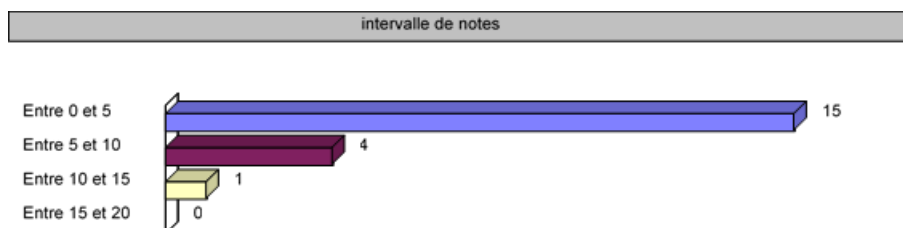


Fig. n°5 : L'intervalle de note des enquêtés en dictée

L'évaluation en lettres modernes au BFEM implique trois (3) exercices : la dictée, le texte suivi de questions et la dissertation. Le constat général est que certains apprenants sont bien notés dans les deux autres exercices, qui requièrent un bon niveau de langue, et se retrouve avec une mauvaise notation s'agissant de la dictée.

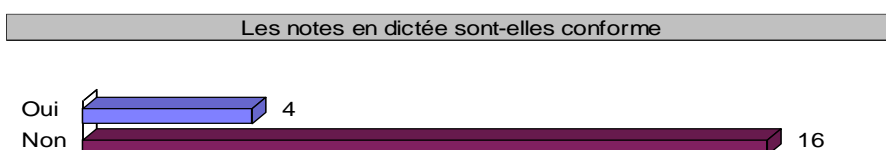


Fig. n°6 : La conformité des notes entre la dictée et d'autres exercices de lettres modernes

16 des 20 enquêtés ont noté cet écart non moins significatif alors que le même enseignant déroule les compétences nécessaires pour traiter les trois exercices en question. En poussant les entretiens avec la population d'enquête, il est ressorti que l'apprentissage des règles de grammaire ne facilite pas forcément le transfert de compétences vers la dictée. Il n'est pas rare de voir un apprenant restituer une règle, donnant l'impression d'avoir bien compris et sur la copie de dicter, on se rendra compte que la compréhension n'est que théorique. Voilà d'ailleurs ce qui justifie le fait que 75% des enseignants interrogés notent que la manière d'acquérir les règles grammaticales n'est pas synonyme de production de bonne dictée.

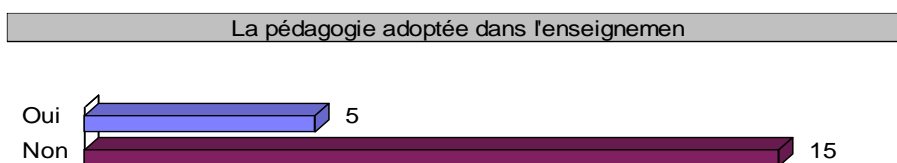


Fig. n°7 : La corrélation entre enseignement de la grammaire et la dictée

En outre, certains enseignants en sont même arrivés à suggérer de manière explicite la suppression de la dictée surtout quand il s'agit de faire passer à l'apprenant un test de fin de cycle.

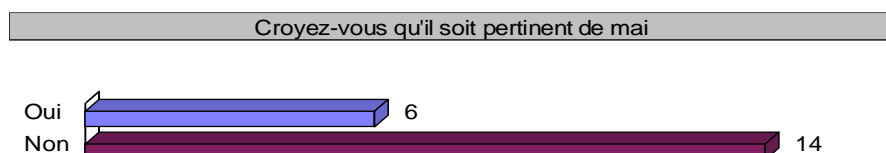


Fig. n°8 : La pertinence de maintenir la dictée à l'examen du BFEM

3. Recommandations

Prenant en compte les avis des enseignants, il semble opportun de revoir la manière d'évaluer par rapport à la dictée. En effet, il est noté un paradoxe voire un écart notoire entre la compréhension et la conceptualisation des règles grammaticales et leur application lors d'une dictée. De ce fait, il faudrait revoir soit les enseignements en termes de règles, soit la corrélation avec la dictée.

Il faut en effet que la dictée soit le point de départ de l'enseignement de ces règles. C'est de cette manière que l'apprenant peut découvrir la faute et avec une remédiation pouvoir anticiper sur d'autres similaires.

Aussi, la notation est à revoir. En effet, pour un texte de 150 mots par exemple, 10 erreurs sur 10 à 20 mots peuvent être synonymes d'un zéro sur 20. Il serait alors intéressant de revoir ce barème pour permettre aux élèves d'avoir plus confiance en eux à l'égard de cet exercice.

De même, la considération de la gravité des fautes selon les catégories grammaticales (conjugaison, vocabulaire, accord...) se fait de manière subjective. Il serait alors pertinent de la revoir en tenant compte aussi de l'impact de la faute sur la production. En effet, on en est arrivé à un stade où une mauvaise notation par rapport à la dictée n'ébranle plus aucun acteur de l'éducation, ni apprenant, ni enseignant encore moins les parents des apprenants.

Dans une large perspective, on peut évoquer la réforme de l'orthographe longtemps évoquée devrait pouvoir contribuer à faciliter la dictée. En effet, cette réforme consisterait à simplifier l'écriture en supprimant les lettres qui n'impactent pas l'écriture par exemple. Cela devrait alors réduire les risques d'orthographier les mots étant donné pour la plupart de ces mots, l'écriture sera en phase avec la phonétique.

Conclusion

Au terme de cette étude sur l'importance de la dictée au Sénégal, en classe de troisième particulièrement, il apparaît clairement que les enseignants ne partagent pas la formule appliquée car ne permettant pas d'avoir les résultats escomptés. Il est noté un écart conséquent entre l'enseignement apprentissage des règles grammaticales et la pratique de la dictée. Il est donc nécessaire de revoir la formule pour surtout permettre aux apprenants d'avoir des repères avec les règles apprises.

L'essentiel serait alors de définir l'exercice de telle sorte que les apprenants puissent y avoir goût et que cela permette surtout de parfaire leur usage de la langue particulièrement à l'écrit et qu'ils puissent surtout en faire convenablement usage dans un autre cadre comme la rédaction d'un texte.

Bibliographie :

- BRISAUD, C. (2011), *Didactique de l'orthographe : avancées ou piétinements ?*, Pratiques.
JAFFRE, J.-P. (2004), *La dictée ne permet pas d'apprendre l'orthographe. Interview réalisée par le site BienLire par Laurence Jung*, disponible en ligne : <http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-interview19.asp>.
[Fr.m.wikipedia.org/wiki/Dictée](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Dictée), consulté le 15 mars 2021.

Annexe :

Questionnaire sur la problématique de la dictée en classe de troisième au Sénégal

Mesdames et Messieurs, je vous invite à bien vouloir répondre à ce questionnaire pour avoir plus d'information sur la problématique de la dictée en classe de troisième au Sénégal. Et nous vous assurons que le traitement de ces données se fera avec la plus grande confidentialité.

1. GENRE :
 Masculin Féminin
2. Quel est votre tranche d'âge ?
 25 – 35ans 35 – 45ans 45 ans- 60 ans
3. Depuis quand êtes-vous enseignant en lettres ?
 Moins de 10 ans Entre 10 et 20 ans Plus de 20 ans
4. Comment jugez-vous le niveau des apprenants candidat au BFEM en langue ?
 Faible Passable Bon Très bon
5. Quel intervalle de notes/20 obtenez-vous souvent ces 5 dernières années ?
 Entre 0 et 5 Entre 5 et 10 Entre 10 et 15 Entre 15 et 20
6. Les notes en dictée sont-elles conformes à celles en dissertation et texte suivi de question ?
 Oui Non
7. La pédagogie adoptée dans l'enseignement apprentissage des règles grammaticales est-elle favorable pour faire une bonne dictée ?
 Oui Non
8. Croyez-vous qu'il soit pertinent de maintenir la dictée à l'examen du BFEM ?
 Oui Non